

DOSSIER DE PRESSE LYDIA KÉPINSKI

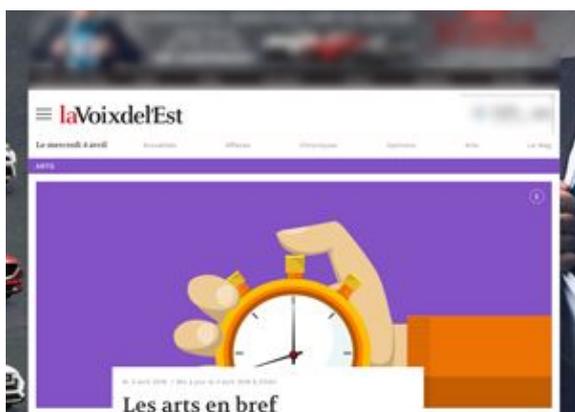


CE SOIR, JE SORS À MONTRÉAL OU JE RESTE CHEZ NOUS ?

24 HEURES MONTRÉAL, FREDERIC T. MUCKLE, 4 AVRIL 2018

Cet album de l'artiste montréalaise Lydia Képinski marque le retour en force de la gagnante des Francouvertes 2017. L'opus de huit chansons vient plus d'un an après la sortie de son premier EP qui avait reçu plusieurs bonnes critiques. La chanteuse pop a notamment ouvert pour les artistes Safia Nolin, Charlotte Cardin, Alex Nevsky, Pierre Kwenders et Pascale Picard depuis ses débuts.

Sorti le 3 avril



LES ARTS EN BREF

LA VOIX DE L'EST, 4 AVRIL 2018

[...]

Lydia Képinski présente Premier juin

L'une des finalistes du Festival international de la chanson de Granby 2016, Lydia Képinski, présente son premier album à la face du monde.

Premier juin est le titre que l'auteure-compositrice-interprète a choisi pour cet opus de huit chansons déjà disponible sur toutes les plateformes numériques.

Jamais à court d'humour et de mots, la jeune femme le décrit ainsi : « J'écris comme un vieux poète du 19e siècle, mais sur de la musique de jeunes.

C'est un mélange de rock, d'électro et de pop, un peu comme si Alain Bashung chantait sur du Pink Floyd dans les années 80. » Son lancement officiel est prévu le 1er juin prochain au Centre Phi à Montréal.

D'ici là, la jeune femme promet de publier un clip par semaine.

[...]



SURPRISE! LYDIA KÉPINSKI SORT PREMIER JUIN, SON PREMIER ALBUM

HUGO MUDIE, URBANIA, 3 AVRIL 2018

Y'a vraiment beaucoup trop de monde dans ce bar en plein jour. Spot nouveau quand même trendy. La seule autre fois que je suis venu ici, j'me suis fait payer des shots par Christiane Charest. C'est sur St-Laurent. Lydia Képinski est assise au comptoir. Ça m'a pris deux secondes la reconnaître en balayant l'énorme pièce remplie de plantes, de puits de lumière, de gens et de sortes de bois que je ne connais pas.

Je l'ai reconnu de dos même. Les cheveux longs, lisses, blonds. Vraiment pas mêlés. Solide revitalisant probablement. La seule fois avant que je l'avais vue c'était au GAMIQ pour ramasser un prix. EP de l'année je crois. Elle était mal à l'aise, comme la plupart des autres artistes qui montaient chercher leur prix.

« Euhh thanks ».

Elle demande au serveur si c'est le fun de travailler dans un bar en plein jour.

Il lui répond que c'est aussi un café. Justification.

Il a raison, car je commande un café et elle un thé.

Le 3 avril (aujourd'hui), elle sort son premier album complet. Le titre est Premier Juin.

Sans teaser, sans promo, sans avertissement. Tel une Drake. J'admire l'audace et la démarche. Ça prend du guts. Surtout pour une première offrande. Surtout au Québec.

Tu as voulu utiliser les trucs marketing du rap game pour sortir ton album ? Tu sors ça toi même ?

Je suis sur un tout petit label (Chivi Chivi). C'est moi qui fais ma prod d'album et de spectacle. J'aime choisir les intervenants. Tout est «hors-house». Ce n'est pas de l'intégration verticale avec une seule compagnie. Pour moi [l'intégration verticale] ça profite juste aux entreprises.

Vu que je suis impliquée dans beaucoup de choses, je trouve ça plus relax de faire ça comme ça. Je trouve ça chill de faire ça en deux étapes seulement. La sortie numérique et la promo. On va faire le lancement le 1er juin, c'est dans fucking longtemps. Ensuite, viendront les spectacles.

C'est un peu une anti-stratégie. On met tous nos œufs dans le même panier. Voici l'album. J'aurais pu sortir des singles pendant trois mois, mais c'est pas ça. En tant que public, je veux pas juste un p'tit bonbon après un p'tit bonbon. Fuck off, moi je veux souper.

C'est ton premier vrai album ? Ça te stresse ?

Exact. Je veux qu'il s'écoute comme un album. Le potentiel radio on s'en câlisse. Si après on trouve qu'il y a une toune qui pourrait être trackée à la radio, on le fera, mais je veux qu'on écoute l'album. Ça me fait chier sortir des tounes ou un album d'avance pour les

médias, un 5 à 7 pour les médias ça me fait chier aussi. Sortir des singles pour les radios ça me fait chier. Je fais ça pour le monde.

Tu espères quoi? Quel monde? Tout le monde ?

C'est un peu un «ça passe ou ça casse» pour moi. Si ça marche pas l'album, je vais humblement me retirer et aller faire autre chose. J'ai plein d'autres talents.

Si ton album marche pas commercialement, tu feras pas un deuxième album ? Tu penses pas que tu devrais être fière de ce que tu as fait, sans le juger par rapport à la réaction du public ? C'est ton premier album, tu peux pas arrêter si ça marche pas...

[Je dois avouer qu'à ce moment-là, je suis devenu confrère artiste et j'ai oublié que j'étais intervieweur. Je ne voulais pas qu'elle lâche après un album. Elle a beaucoup trop de talent. Elle est beaucoup trop intéressante. Beaucoup trop d'autres « artistes » devraient lâcher avant elle.]

J'suis comme pas patiente dans la vie. Je parle pas nécessairement d'un succès commercial. Ça peut aussi être un succès critique. J'ai besoin d'exceller. Si je fais quelque chose et que ça fonctionne pas comme je pense, je préfère faire autre chose honnêtement. Ça se peut que j'aie rien à dire de pertinent. Que mes textes ne résonnent pas avec le monde. La musique me semble la forme d'art qui me va le mieux, mais ça se peut que j'aie d'autres compétences dans d'autres choses.

[J'essaie de lui dire, sans être paternaliste, sans jouer le Louis-Jean «moi ça fait 20 ans que je fais ça et m'a te le dire ma p'tite fille, c'est comme ça que ça marche!» Elle n'a aucune idée que je suis aussi musicien et c'est tant mieux. Je peux essayer de rester intervieweur. Mais j'me suis attaché. En peu de temps. J'aimerais que la réaction du public n'affecte pas l'appréciation de son œuvre. Qu'elle le fasse pour elle.]

J'veux pas faire de la musique de «biens et services». La culture populaire est vraiment importante, mais ça veut pas dire que c'est de la culture de marde pour autant. Ce sont les diffuseurs qui diffusent de la marde. Pour moi la chanson c'est de l'art populaire. Si j'avais voulu faire de l'art de niche, j'aurais fait du théâtre, mais ça m'intéresse pas le théâtre parce que j'ai pas l'impression que ça parle au peuple.

Tu as donc le désir de parler au peuple ? Comme Éric Duhaime mettons ?

Benn...c'est qui « le peuple » pour Éric Duhaime et c'est qui « le peuple » pour moi ? Moi je me considère comme faisant partie du peuple. J'me suis souvent fait dire que mes tounes étaient trop longues et qu'il y avait trop de mots. Comme si le monde était trop épais pour comprendre. La prise de risque semble très compliquée au Québec.

Parlant de risque, tu as quand même fait beaucoup de concours (Cégep En Spectacles, Granby, Francouvertes et autres Ma Première Place Des Arts), c'est quand même l'avenue

rapide vers une carrière musicale et non l'avenue risquée, mettons. Penses-tu que sans tout ça, tu serais ici en ce moment à me parler de ton premier album ?

Tout le monde a son chemin. C'était mon chemin. Ça m'a préparée à l'industrie de la musique. J'ai pu voir de l'intérieur que c'était un peu dégueulasse. Je suis mieux préparée à faire face à des baby-boomers qui haïssent ce que je fais. C'était bon pour me faire une carapace. Tout le monde dans le concours voulait que je change. J'ai fait ma tête de cochon. Je vais faire exactement ce que je fais et travailler plus.

Mais ils voulaient que tu changes quoi ?

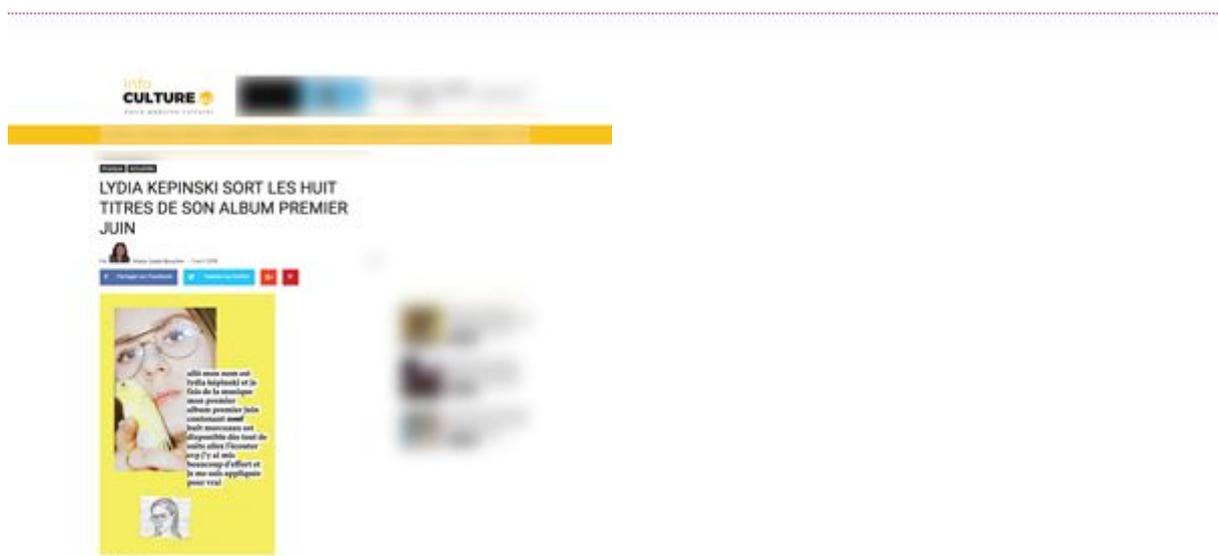
Ben...toute! Ils aimaient rien. J'me faisais dire que je devrais être parolière. Moi je paye 100\$ pour m'inscrire dans le but de gagner de quoi de plus gros ultimement. Eux pensent que je m'inscris pour avoir une formation et apprendre. Ce sont des gens qui ont écrit des hits, leurs affaires fonctionnent et ils veulent te former...à part les Francouvertes.

Aurais-tu fait La Voix ? Y'a tu une différence entre La Voix et Les Francouvertes ?

Moi je suis contre la moralité. Je ne suis pas une personne morale. Y'a un discours dans la musique qui me fait chier. Tel ou tel est pas intègre...moi j'm'en criss. Mon intégrité est par rapport à moi. Le mythe de l'artiste vendu, du sell out, ça me fait chier. Je trouve ça vraiment nul. Y'a un puritanisme gossant avec la gauche «qu'il faut garder ça pur, que la musique c'est juste de la musique.» Fuck off ! Y'a de la business là-dedans. Faut que je fasse des émissions niaiseuses qui me fendent le cul, mais je le fais avec ma personnalité. Y'a du monde qui me bitche sur internet après, vivez avec ça.

Mais c'est pas ça être intègre justement. Rester toi-même, peu importe la situation ?

Oui...mais tsé un artiste qui prend un virage pop et que le monde trouve pu cool à cause de ça...je trouve que ça fonctionne pas comme statement. Y'a le droit d'essayer d'autres affaires.



LYDIA KÉPINSKI SORT LES HUIT TITRES DE SON ALBUM PREMIER JUIN

INFO-CULTURE.BIZ, MARIE-JOSÉE BOUCHER, 3 AVRIL 2018

Lydia Képinski rend l'âme à travers un premier album intitulé Premier juin, disponible dès aujourd'hui, sur toutes les plateformes numériques. L'auteure-compositrice-interprète explique:

J'écris comme un vieux poète du 19e siècle, mais sur de la musique de jeunes. C'est un mélange de rock, d'électro et de pop, un peu comme si Alain Bashung chantait sur du Pink Floyd dans les années 80.

On peut aussi dire que tsé...

Premier juin, c'est mon premier album

Premier juin 1993, c'est ma date d'anniversaire

Premier juin 2018, c'est ma naissance artistique

Parlant d'anniversaire, le party aura lieu le premier juin au Centre Phi

Ironiquement, cet album aborde surtout le thème de la mort

Comme quoi toute est dans toute

Je vais publier un clip par semaine jusqu'à épuisement des stocks. Voici Premier juin, la chanson que je me suis écrite pour mon 23e anniversaire:

Premier juin suit les traces de son premier ouvrage, un EP intitulé EP et paru en 2016 ainsi que de son passage flamboyant aux Francouvertes, où elle a remporté pratiquement la totalité des prix en lice, dont la bourse SiriusXM.

Paroles et musiques: Lydia Képinski

Réalisation: Blaise Borboën-Léonard

Mix: Jace Lasek (Suuns, Arcade Fire, Patrick Watson)

SPECTACLES:

13 avril 2018

Église du village • Mont-Tremblant

Première partie de Philippe Brach

19 avril 2018

Salle Georges-Codling • Sorel-Tracy

20 avril 2018

Petite boîte noire • Sherbrooke

21 avril 2018

Petit Chicago • Gatineau

27 avril 2018

Café culturel la Chasse-Galerie • Lavaltrie

28 avril 2018

Zaricot • St-Hyacinthe

11 mai 2018

Café du clocher • Alma

12 mai 2018

Le Summum • La Baie

20 mai 2018

Festival Santa Teresa • Ste-Thérèse

1er juin 2018

Centre Phi • Montréal

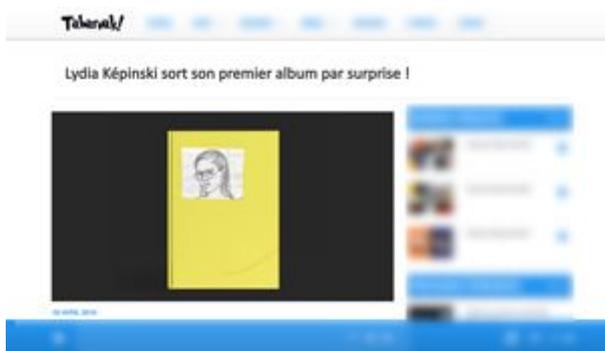
<https://www.youtube.com/watch?v=E859LIVka2Q>



LYDIA KÉPINSKI - PREMIER JUIN 8/10

FRÉDÉRIC BUSSIÈRES - POSTE D'ÉCOUTE 3 AVRIL 2018

Vous me connaissez moi et les buzz... Ainsi celui entourant Lydia Képinski ne m'avait qu'à moitié convaincu. Par contre ce Premier juin me voit enfin embrasser pleinement la jeune artiste. Plus Rock son Electro/Pop est aussi plus abouti et démontre un meilleur éventail sonore. Avec son riche univers mais tout de même accessible, Képinski joue avec les conventions Pop. Côté textes, elle n'hésite pas à jouer avec les mots et à se servir de la nostalgie pour passer son message. Intelligent.



LYDIA KÉPINSKI SORT SON PREMIER ALBUM PAR SURPRISE!

TABARNAK!, 3 AVRIL 2018

Après avoir publié un premier EP en 2016 et remporté la finale des Francouvertes l'année suivante, Lydia Képinski présente aujourd'hui son premier album : Premier juin.

Rien ne laissait présager de la sortie de ce premier album. Pas de teaser, pas d'annonce... Telle Beyoncé, Lydia Képinski nous a dévoilé Premier juin par surprise ce mardi 3 avril !

Réalisé par son complice Blaise Borboën-Léonard, Premier juin rassemble neuf chansons mêlant sonorités post-rock, pop et électro.

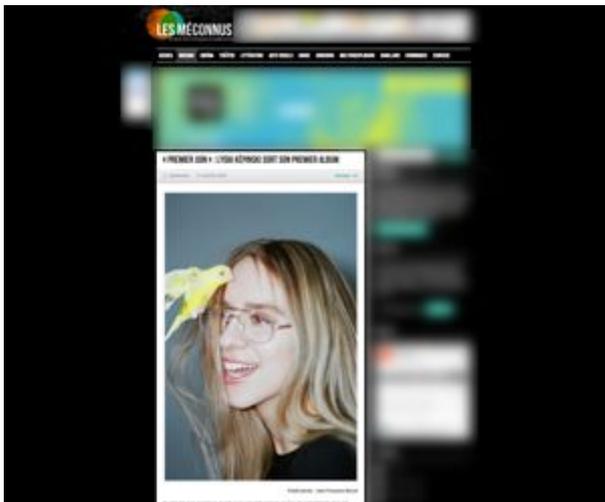
Les références mythologiques du premier EP laissent place à des références plus contemporaines.

Lydia Képinski marche sur Pie-IX (boulevard de Montréal), veut qu'on l'emmène au Parc Belmont (comme Diane Dufresne), emprunte les mots du poète Stéphane Mallarmé sur la chanson Les balançoires et surprend avec les sonorités pop-urbaines de Sur la Mélamine.

« J'écris comme un vieux poète du 19e siècle, mais sur de la musique de jeunes. C'est un mélange de rock, d'électro et de pop, un peu comme si Alain Bashung chantait sur du Pink Floyd dans les années 80 » explique l'auteure-compositrice-interprète qui fêtera ses 25 ans le 1er juin prochain.

Chaque semaine à compter d'aujourd'hui, Lydia Képinski publiera un clip. Un pour chaque chanson de l'album.

Le premier accompagne la plage titulaire, Premier juin, une chanson que l'artiste Montréalaise a écrit pour son 23e anniversaire.



« PREMIER JUIN » : LYDIA KÉPINSKI SORT SON PREMIER ALBUM

LES MÉCONNUS, 3 AVRIL 2018

On attendait avec impatience, et voilà qu'on peut enfin avoir du nouveau de Lydia Képinski dans nos oreilles! Après un EP super bien accueilli, l'auteure-compositrice-interprète nous revient avec son premier album, Premier Juin!

Toujours aussi unique, Képinski frappe fort avec un opus qui trouve son propre chemin avec aisance. Celle qui a remporté les Francouvertes en 2017 nous offre aussi un beau vidéoclip, tant qu'à y être. BOUM. L'album physique sera lancé le 1er juin au Centre Phi. On pourra également voir Lydia Képinski au Festival Santa Teresa en mai. Pour toutes les informations, c'est ici. – L'équipe du webzine Les Méconnus

Envie de découvrir ça? À écouter sur Spotify, maintenant!



LYDIA KÉPINSKI SORT LES HUIT TITRES DE SON ALBUM PREMIER JUIN

ARTS & CULTURE, 3 AVRIL 2018

Lydia Képinski rend l'âme à travers un premier album intitulé Premier juin, disponible dès aujourd'hui, sur toutes les plateformes numériques. L'auteure-compositrice-interprète explique:

J'écris comme un vieux poète du 19e siècle, mais sur de la musique de jeunes. C'est un mélange de rock, d'électro et de pop, un peu comme si Alain Bashung chantait sur du Pink Floyd dans les années 80.

On peut aussi dire que tsé...

Premier juin, c'est mon premier album

Premier juin 1993, c'est ma date d'anniversaire

Premier juin 2018, c'est ma naissance artistique

Parlant d'anniversaire, le party aura lieu le premier juin au Centre Phi

Ironiquement, cet album aborde surtout le thème de la mort

Comme quoi toute est dans toute

Je vais publier un clip par semaine jusqu'à épuisement des stocks. Voici Premier juin, la chanson que je me suis écrite pour mon 23e anniversaire:

Lydia Képinski – Premier juin

Premier juin suit les traces de son premier ouvrage, un EP intitulé EP et paru en 2016 ainsi que de son passage flamboyant aux Francouvertes, où elle a remporté pratiquement la totalité des prix en lice, dont la bourse SiriusXM.

Paroles et musiques: Lydia Képinski

Réalisation: Blaise Borboën-Léonard

Mix: Jace Lasek (Suuns, Arcade Fire, Patrick Watson)

SPECTACLES:

13 avril 2018

Église du village • Mont-Tremblant

Première partie de Philippe Brach

19 avril 2018

Salle Georges-Codling • Sorel-Tracy

20 avril 2018

Petite boîte noire • Sherbrooke

21 avril 2018

Petit Chicago • Gatineau

27 avril 2018

Café culturel la Chasse-Galerie • Lavaltrie

28 avril 2018

Zaricot • St-Hyacinthe

11 mai 2018

Café du clocher • Alma

12 mai 2018

Le Summum • La Baie

20 mai 2018

Festival Santa Teresa • Ste-Thérèse

1er juin 2018

Centre Phi • Montréal

LydiaKepinski.com



CRITIQUES

LE CANAL AUDITIF, LOUIS-PHILIPPE LABRÈCHE, 3 AVRIL 2018

Lydia Képinski fascine depuis ses premiers pas. D'un côté, ses chansons empruntent à la mythologie pour imaginer ses sentiments. D'un autre, son personnage scénique est parfois malaisant et provocateur. Qui est la vraie Képinski? Sans doute un peu des deux. Après un EP qui avait retenu l'attention un peu partout, un couronnement aux Francouvertes en 2017, voici qu'elle lance son premier album en bonne et due forme.

Toujours entourée de ses acolytes Blaise Borboën-Léonard et Stéphane Lemieux, elle se lance dans une première épopée qui démontre un plus grand éventail sonore que ce qu'on avait vu à ce jour. Lydia Képinski avait commencé à injecter du rock dans ses compositions pendant les Francouvertes et ça se poursuit sur Premier juin. Surtout, ce qui se dégage de l'opus est une plus grande maturité dans les compositions et des chansons plus ramassées. Les directions sont claires et elle file à vive allure vers la cible.

La chanson-titre est particulièrement éloquente de l'évolution de son de la part de Képinski. Les cordes de Borboën ont de la gueule et ventre alors que le rythme est entraînant.

Attends-moi, je vais trouver la faille

Retrouver la faille

— Premier juin

Peut-être qu'elle l'a trouvé la faille en faisant une pop assez accessible malgré ses détours art-rock. 360 jours se fait irrésistible quand le deuxième refrain se met en branle. Képinski parfait l'art qu'elle avait déjà entamé sur Andromaque. Elle sait faire monter la tension avant de tout faire éclater comme un cri « surprise » dans une fête. Maia est décalée à souhait, même si dans son fond, il s'agit d'une chanson de pop-rock plutôt efficace. Képinski utilise les conventions pour arriver à ses fins, même si elle refuse d'y plonger entièrement.

Les inspirations textuelles de Képinski traversent les époques. Elle nous chante une nostalgie du Parc Belmont alors qu'elle n'y a visiblement jamais mis les pieds. Sur la Mélamine met de l'avant sa capacité à jouer avec les mots y allant de liens peu ordinaires pour une chanteuse pop. On a l'impression d'avoir à faire à une rappeuse, mais qui chante. Le résultat est très convaincant.

C'est un premier album réussi pour Lydia Képinski qui s'aventure dans de nouvelles aires sonores et qui confirme le « buzz » qui l'entoure depuis un peu plus d'un an. Il faut saluer le travail des musiciens qui l'entourent. Ils sont assez inventifs pour suivre ses frasques créatrices. En découle une collection de 8 chansons desquelles Képinski n'aura pas à rougir.



LE PREMIER ALBUM DE LYDIA KÉPINSKI VOIT LE JOUR

ICI RADIO-CANADA, PASCALE FONTAINE, 3 AVRIL 2018 2018

Un peu moins d'un an après avoir été propulsée par sa victoire aux Francouvertes, Lydia Képinski s'offre, mardi, une naissance artistique au lendemain de Pâques, en lançant son tout premier opus, Premier juin, en version numérique.

Un texte de Pascale Fontaine

Drôle de moment pour sortir un album, le 3 avril, un mardi, en revenant du congé pascal, non? « Avec quatre jours de congé, les gens ont pu regoûter à la vie et ils sont retournés travailler tellement déprimés », lance, moqueuse, l'auteure-compositrice-interprète, accoudée au bar du Darling, à deux pas de l'ancienne maison de Leonard Cohen. « Ils vont voir surgir sur Internet l'album de Lydia Képinski et ils vont pouvoir, premièrement, vivre leur peine, et deuxièmement, retrouver l'espoir. C'est très stratégique finalement, cet "adon". »

Ce « hasard » semble étonnamment en phase avec le concept de l'album, oscillant entre la mort et la lumière. Le tout livré à la sauce Képinski : frontal, avec une voix plus assurée qui se promène entre la dissonance et le parler, question de garder les auditeurs en haleine.

ÉPITAPHE?

« Lydia is dead », lisait-on déjà vendredi sur son site. Cette pierre tombale numérique d'un jaune criard laisse présager un coup d'éclat, mais n'a provoqué que des éclats de rire chez Lydia Képinski.

« C'est ça qui est drôle : j'annonce ma mort, mais je ne suis pas morte. Le jaune, c'est la mort, la naissance... deux extrémités qui se rejoignent », explique-t-elle. Son seul coup d'éclat de la journée, finalement, est de mettre ses dernières créations en ligne.

Rien que ça. Ou plutôt tout ça : tuer l'adolescente et ses angoisses pour faire naître l'artiste. L'âge adulte, le non-amour, les relations abusives, la maladie mentale et la mort sont au coeur de Premier juin, date d'anniversaire de la jeune femme.

« Je n'ai pas tant ça eu recours à la fiction. C'est pas mal tout du vécu. C'est pour ça que c'est viscéral, mais c'est bizarre de mettre [ses idées noires] sur un piédestal [et] de mettre la hache dedans. [...] Avec mes chansons, je veux catalyser tout ça et célébrer la vie. »

« Le plus proche de la mort que j'ai pu vivre, c'est d'avoir eu des pensées suicidaires, explique l'artiste de 23 ans. Ma façon de vivre avec ça, c'est d'écrire des chansons. L'an passé, j'ai écrit une toune sur la fin de l'adolescence, je pense avoir vu le bout. À partir de là, ça devrait être plus smooth. »

MALLARMÉ SUR VÉLIN

Pas de mythologie pour illustrer son vague à l'âme cette fois-ci. Les références sont plus contemporaines : Stéphane Mallarmé, à qui elle a emprunté un vers, caché dans une vieille édition en vélin, pour Les balançoires (« Jamais un coup de dé n'abolira le hasard »), ainsi que le parc Belmont, notamment celui que chante Diane Dufresne flirtant avec la folie, la mort et le plaisir.

« [Dans Belmont], il y a une métaphore avec les montagnes russes », raconte-t-elle à propos de cette chanson relatant une relation abusive « à s'éclater les genoux sur le trottoir ». « Quand t'es avec quelqu'un, t'as des hauts et des bas, puis là, tu penses que c'est fini, et non, ça revient (rires) : avoir la tête qui tourne avec une petite envie de vomir. »

Celle qui étudie en littérature et en cinéma à l'Université de Montréal est loin d'avoir la langue dans sa poche cette fois-ci, contrairement à d'autres entrevues qu'elle a pu donner, baveuse, un peu refermée sur elle-même.

« Il y a quelque chose en moi qui a envie de faire la révolution, mais il faut que j'apprenne à le faire avec amour et vulnérabilité. C'est une chose avec laquelle j'ai de la difficulté à vivre sur scène, parce que je me sens déjà tellement vulnérable dans mes textes. »

Elle espère qu'au cours des prochaines années, les gens percevront la générosité dans son art, qu'ils ne se buteront pas nécessairement devant son ironie et son arrogance.

SORTIE SOUVENT REPOUSSÉE

Ce premier opus devait sortir initialement l'automne dernier, mais la quarantaine de spectacles – qui ont déboulé avec sa victoire aux Francouvertes – en ont repoussé l'enregistrement. Ces prestations ont toutefois permis à Lydia Képinski de gagner en expérience pour arriver en studio bien solide, la voix plus posée, moins éthérée.

Pas question d'aguicher les auditeurs. Au lieu de livrer un single – qu'elle compare au petit chocolat sur un gâteau alléchant qu'on ne peut goûter –, Lydia fait un lancement en deux temps : un album numérique, puis un album physique, monté comme un livre, qu'elle lancera, en chair et en os, le 1er juin au Centre Phi. D'ici là, elle et ses musiciens auront environ huit semaines pour étrenner les nouvelles chansons, notamment au festival Santa Teresa au mois de mai.

Lydia Képinski, qui avoue encore ne pas connaître son public, aura-t-elle alors l'occasion de faire connaissance avec celui-ci? Avec quelques spectacles qui portent enfin son nom, nous le lui souhaitons.

Premier juin

Lydia Képinski

Réalisation : Blaise Borboën-Léonard

Offert en format numérique

Lancement le 1er juin au centre Phi



LYDIA KÉPINSKI: LES CONTES CRUELS DU PREMIER JUIN

ICI MUSIQUE, TONY TREMBLAY, 3 AVRIL 2018

Contes cruels, ritournelles corrosives, tragédies surréalistes serties d'humour noir : c'est en ces termes qu'on pourrait sans doute décrire les huit chansons denses et merveilleuses de Premier juin, le solide et très personnel premier album de la Montréalaise Lydia Képinski.

L'an dernier, cette artiste de 24 ans a remporté les grands honneurs des Francouvertes. Lydia Képinski a convaincu tout le monde avec sa performance pleine de sincérité et d'intensité, et des chansons à la fois accrocheuses, complexes et déconcertantes.

Pour ce premier album, Premier juin, Blaise Borboën-Léonard assure une réalisation précise, parfaitement en phase avec l'univers singulier de Lydia Képinski. Ici, il n'y a pas d'effet de toge, seulement des procédés simples, chaque instrument devenant une sorte d'acteur des contes musicaux que déroule devant nous la talentueuse auteure-compositrice-interprète.

Le monde musical de Lydia Képinski regorge de références assumées, allant du poète symboliste Stéphane Mallarmé (la chanson Les balançoires) jusqu'à Diane Dufresne (la chanson Belmont, saisissante et très réussie). Chaque pièce est finement ciselée, avec une mécanique dramatique précise, les émotions sur le fil du rasoir. Leur structure est complexe, progressive, passant du post-rock à l'électro et chaque texte est superbement écrit et rendu avec conviction. Tant de profondeur chez une artiste si jeune surprend et réjouit. On en redemande.

Lydia Képinski sait écrire des chansons efficaces, à la fois accrocheuses et percutantes. Elle jongle avec des émotions vives et des chansons qui voyagent loin, en équilibre sur le bord du précipice, sans jamais y tomber. En ce sens, Premier juin est un album bouleversant de sincérité et de talent. Voilà une découverte de très fort calibre. À écouter en boucle.

Premier juin (Indépendant) de Lydia Képinski est lancé le 3 avril 2018.



LYDIA KÉPINSKI SANS FILTRE

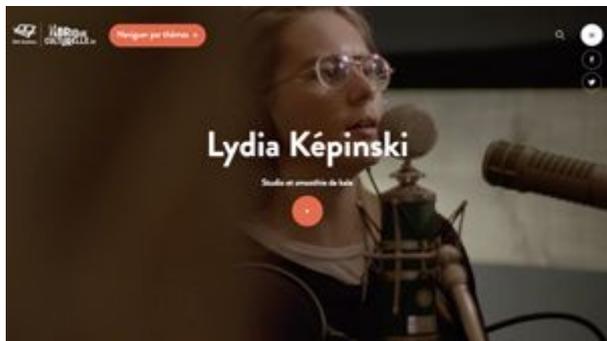
ELLE CULTURE, 29 MARS 2018

« Je ne pense pas que je ferais de la musique si je n'avais rien d'unique ou de nouveau à proposer. Si je lance un disque, c'est que je crois pouvoir apporter à la culture québécoise quelque chose qu'elle n'a pas déjà. » Prise hors contexte, cette phrase pourrait sembler prétentieuse, voire arrogante. Il n'y a pourtant pas la moindre once de vanité chez Lydia Képinski, seulement une rafraîchissante candeur doublée d'un véritable talent. Reste que le sens de la répartie et l'humour mordant de la chanteuse de 25 ans désarçonnent parfois ses interlocuteurs: certains la trouvent baveuse, et même les gars narquois de La soirée est encore jeune, qui la recevaient peu de temps après sa victoire aux Francouvertes l'an dernier, ont perdu leurs moyens face à ses formules assassines. »

« Ça doit être mon côté européen », poursuit celle qui évoque souvent ses racines françaises et polonaises, avant d'affirmer sa profonde québécoïté en regrettant la déroute du mouvement indépendantiste. On pense à Apprendre à mentir, l'une de ses premières chansons, qui évoquait « un pays qu'on ne mérite même pas. » Cynique et blasée, Lydia? « Je suis trop jeune pour être désabusée; j'ai simplement écrit cette chanson pour piquer les

gens. Cela dit, même si je ne fais pas de la chanson politique, je pense que le seul fait de chanter, de créer, est un geste politique. »

Après avoir évoqué du même souffle Jacques Parizeau, puis Laure Conan, on revient sur la musique de PREMIER JUIN, un album concocté avec son complice artistique, le multi-instrumentaliste et réalisateur Blaise Borboën-Léonard (ex-Hôtel Morphée). On tente de décrire ce joyeux mélange de « pop-électro-chanson-française-rock, puisqu'il faut bien donner des repères aux gens », porté par une voix mutine et des synthés qui fleurent bon les années 1980. On aborde ces textes tantôt denses (la jeune femme a failli se diriger vers la littérature), tantôt ludiques et truffés d'allitérations, marqués par une passion pour la rime qui lui vient de son obsession pour « le rap et la poésie médiévale. » Puis on lui demande ce qu'elle souhaite le plus avec le lancement de ce premier album: « J'aimerais que ma musique accompagne les gens alors qu'ils sont en train de vivre quelque chose qui leur appartient. Une fille m'a dit qu'elle a écouté mon EP pendant qu'elle faisait Compostelle; je ne peux pas rêver d'une meilleure façon d'entrer dans la vie des gens. »



LYDIA KÉPINSKI - STUDIO ET SMOOTHIE DE KALE

LA FABRIQUE CULTURELLE, TÉLÉ-QUÉBEC, 21 MARS 2018

La lauréate de la 21e édition des Francouvertes, Lydia Képinski, est en studio ! Incursion dans cet espace de création où elle peaufine son nouveau matériel.

Bien préparée depuis ces multiples participations à différents concours, et motivée par l'enchaînement de ses succès, l'auteure-compositrice-interprète autodidacte entame avec détermination le début d'une carrière prometteuse. Guidée par ses convictions, Lydia Képinski fonce avec énergie et assurance dans cette vie professionnelle, rigoureusement planifiée et convoitée.

Après des passages remarquables dans le cadre des festivals Coup de cœur francophone, le Festif! de Baie-St-Paul, Zone Homa, FAST, et FRINGE, Képinski se rend en finale de l'édition 2016 du Festival international de la chanson de Granby. Lauréate de neuf prix — notamment d'une chanson primée SOCAN pour Apprendre à mentir — et récipiendaire des prix du Domaine Forget et du Festival de la chanson de Tadoussac au Cabaret Festif de la relève, Lydia Képinski impose, un peu plus chaque jour, sa fougue, sa voix et son visage dans le paysage musical québécois. (Source : Bonsound)

Premier juin, la pièce musicale entendue lors de la séance d'enregistrement au Studio Makina atteste tout le talent et la sensibilité de cette chansonnière montréalaise.

<http://www.lydiakepinski.com/>



DANS LES COULISSES AVEC LYDIA KÉPINSKI

JANIS LE DALOUR, VOIR, 15 MARS 2018

Dans un documentaire au format court produit par Âge d'art, on découvre l'auteure-compositrice-interprète Lydia Képinski dans l'intimité de sa vie d'artiste au court de cette dernière année. La musicienne de 24 ans d'origine franco-polonaise livre le portrait d'une femme énergique et travailleuse, qui ne fait pas fi de l'humour et pour qui la langue de bois n'existe pas.

La caméra de David Francke-Robitaille l'a accompagnée lors de sa participation à la 21ème édition des Francouvertes l'année passée. Elle y avait remporté la finale. On la retrouve aussi à l'occasion de sessions en studio accompagnée de ses deux complices Stéphane Lemieux et Blaise B. Léonard. Bref, ça donne bien envie d'aller jaser avec elle pour découvrir son univers infusé par Barbara ou encore Serge Gainsbourg. À l'instar de ces deux icônes, elle fait de la chanson française pop où les mots trônent en place d'honneur et où la frontière entre les styles se révèle de plus en plus fine. Elle résume avec dérision: «Je fais de la chanson française, pop quand je m'amuse, progressive quand j'ai des sautes d'humeur, jazz quand je me force, et rap quand je bois.» Elle a en tout cas prouvé ses talents sur son dernier EP paru en 2016 dans lequel on peut notamment entendre les titres Apprendre à mentir et Andromaque.

Depuis, Lydia Képinski parcourt les scènes où «elle n'hésite pas à user de sa langue faussement candide, tragi-comique, parfois même acerbe, pour créer des images. Des images grinçantes. Des images clairs-obscurs, sans maquillage».
